

## SUISSE

**Un autocar pour handicapés**

Lorsqu'elle propose des activités à ses membres, la Croix-Rouge de la Jeunesse ne doit jamais oublier les deux fonctions essentielles qui lui sont propres: *l'action humanitaire*, d'une part, *l'éducation humanitaire*, d'autre part. Autrement dit, les activités proposées devraient toujours être à la fois *utiles* et *éducatives*. Elles doivent être à la mesure de la compréhension des jeunes, c'est-à-dire que leurs effets doivent être concrets, limités et immédiats. Si, par exemple, on enseigne à un junior des notions de secourisme, il est indispensable que celles-ci puissent être mises réellement en pratique sinon immédiatement du moins dans un délai rapproché. Il faut évidemment lui enseigner les méthodes de réanimation permettant de sauver des vies, même si c'est pour n'avoir jamais à les mettre en pratique. Mais, à côté de cela, il est indispensable de lui apprendre à soigner les « bobos » quotidiens afin qu'il puisse avoir la preuve manifeste et immédiate de l'utilité de cet enseignement.

Si, par ailleurs, on fait participer ce junior à une campagne de secours, il sera indispensable de choisir une action ou une partie d'action qui soit adaptée à lui afin qu'il puisse facilement et rapidement constater et délimiter les effets de sa contribution.

Cela est évident, quoique d'une application souvent très difficile, pour ceux dont la tâche consiste à promouvoir l'esprit et les principes de la Croix-Rouge parmi la jeunesse. Par contre, cela est souvent évident pour ceux qui ont le souci de l'efficacité, avant tout, et qui auraient parfois tendance à « utiliser » les juniors pour des actions conçues pour des adultes.

C'est dans cet esprit que s'inscrit la suggestion qui a été faite, en 1963, aux écoliers suisses — au cours de diverses émissions radio-scolaires — de trouver les moyens nécessaires à la construction d'un autocar pour invalides et handicapés, qui serait remis pour exploitation à la Croix-Rouge suisse, à l'occasion de son centenaire.

C'est ainsi que dans quelque 5000 classes d'écoles de notre pays on s'est ingénié à trouver les fonds nécessaires. Individuellement ou collectivement, nos écoliers ont redoublé d'imagination, de fantaisie, de travail et de dynamisme.

Il ne s'agissait pas de quêter de l'argent auprès des parents mais bien de le gagner soi-même. 600.000 francs ont été ainsi récoltés et ont permis non seulement de construire un magnifique et puissant autocar, spécialement conçu pour transporter des invalides, mais également d'assurer son exploitation durant plusieurs années.

Pour la construction proprement dite du véhicule, le Service technique de la direction générale des PTT nous avait accordé son appui complet pour nous conseiller et traiter, au nom de la Croix-Rouge suisse, avec les constructeurs. La collaboration des PTT ne s'est d'ailleurs pas terminée avec la phase de construction. Pour l'exploitation proprement dite, elle met à notre disposition tous ses garages et services techniques régionaux. L'autocar peut être ainsi remisé, entretenu et réparé partout où il se trouve.

Les voyageurs ne pouvant pas se mouvoir par leurs propres moyens sont hissés dans l'autocar au moyen d'un monte-charge incorporé à l'arrière du véhicule. 15 à 25 fauteuils roulants spécialement conçus peuvent trouver place à l'intérieur suivant que les personnes sont couchées ou assises. Ces fauteuils sont ensuite fixés dans une crémaillère incorporée au plancher de l'autocar dont la suspension a été particulièrement bien étudiée afin d'éviter au maximum les chocs préjudiciables à un voyage confortable. La partie vitrée de l'autocar est particulièrement large et haute afin de permettre une vision suffisante même aux personnes se trouvant en position couchée. Les installations intérieures comprennent notamment un lavabo. Le service de l'autocar est assuré par un chauffeur et une hôtesse.

L'autocar fonctionne neuf mois sur douze et va de région en région au gré des demandes des sections régionales de la Croix-Rouge suisse qui offrent ses services aux maisons où sont hospitalisés des invalides, vieillards et autres handicapés. C'est l'occasion pour ceux-ci de sortir d'une claustration qui est parfois de plusieurs années. Cette seule perspective est déjà une joie immense à laquelle s'ajoute celle de la randonnée elle-même. Il n'est pas nécessaire que celle-ci soit très longue. Il suffit qu'elle soit un merveilleux dépaysement, l'occasion de retrouver des lieux connus et aussi la possibilité de rencontrer des compagnons d'infortune. Mais c'est aussi l'occasion, et c'est là que nous retrouvons la Croix-Rouge de la Jeunesse, d'être accueilli et entouré en cours de route par des écoliers qui ont préparé des productions, une



**Croix-Rouge de la Jeunesse en Suisse:** Autocar pour handicapés.

Photo Hans Schlegel, Bern.

**Croissant-Rouge de la Jeunesse en Turquie:** Jeux au camp de la jeunesse de Çamkoru.



collation et toutes sortes d'attentions touchantes avec la collaboration des instituteurs ou qui, tout simplement, se sont rangés le long de la route lançant des signes d'amitié au passage de l'autocar<sup>1</sup>.

Pour nos juniors, c'est l'occasion d'un contact salutaire. Ils voient la souffrance mais ils voient en même temps des larmes de joie et de reconnaissance rouler sur des joues burinées ou poindre au coin de l'œil d'un garçon ou d'une fille de leur âge prisonnier d'un fauteuil roulant. Ils voient ce que peut accomplir « leur » autocar. Ils constatent que leur effort n'est pas vain et n'est pas perdu dans une masse mais qu'il est là, concret, manifeste et bienfaisant. Ils constatent que l'action qu'ils ont menée répond bien à la seule devise de la Croix-Rouge de la Jeunesse qui est: *Servir*.

Jean PASCALIS

Secrétaire général adjoint  
de la Croix-Rouge suisse

---

## TURQUIE

*On sait que la XX<sup>e</sup> Conférence internationale de la Croix-Rouge a accepté avec reconnaissance l'invitation du Croissant-Rouge turc à tenir, dans son pays, la prochaine Conférence internationale. Celle-ci aura lieu à Istanbul en 1969. Nous sommes donc heureux, dans cette perspective, de publier l'article que M. Nihat Asar a bien voulu nous remettre. Il viendra compléter les informations que la Revue internationale a publiées récemment sur l'œuvre si diverse et efficace qu'accomplit, en Turquie, la Société nationale <sup>2</sup>.*

La Société du Croissant-Rouge turc est au service de l'humanité depuis plus d'un siècle. Symbole de l'assistance sociale et de l'entraide humanitaire, elle n'a cessé, dès sa fondation, de secourir, en temps de paix et en temps de guerre, les victimes des catastrophes et tous ceux qui souffrent.

Elle fut fondée en 1868, sous le nom de « La Société Ottomane pour l'aide aux Blessés Militaires » par le D<sup>r</sup> Abdullah Bey, le D<sup>r</sup> Kirimli Aziz Bey, le D<sup>r</sup> Marko Pasa et le commandant en chef des Armées

---

<sup>1</sup> *Hors-texte*. — Croix-Rouge suisse de la Jeunesse : l'autocar pour handicapés.

<sup>2</sup> Voir *Revue internationale*, avril 1966.